

[Texte]

the fact that it exists. Usually the large multinationals have been the beneficiary of this government largesse. I think Mr. Deans would find out that Stelco and Dofasco have both used this extensively for a number of years.

We very much recommend that is import analysis data be put on a cost-recovery basis and that the unit be given the number of man-years it needs because the demand would be there if the government ever let anybody know that the service is available.

We have kept this paper as short as we could, given the wide range of financing and taxation areas that we think are essential to help both in exporting and, more importantly, in import substitution.

As soon as we have the information on our membership vote on whether they are for against the concept of a national trading corporation, we will get it to you.

**The Chairman:** Mr. Bennett, we certainly will be looking forward to that information.

Ms Johnston, did you want to add something now, and then we can get into the questioning?

**Ms. Patricia Johnston (Vice-President, Canadian Federation of Independent Business):** I do not think I have much to add except to re-emphasize our view that exports have been and are rising very rapidly but that it is not the central issue, that the central issue is the rising share of imports in the Canadian market, that companies that have an edge in export markets tend to be RD intensive companies which tend to be medium-sized companies—we do not have very many such companies in this country, and the task before this committee, or any other, is to develop policies which will result in the generation and growth of more Canadian-owned RD intensive manufacturing companies—and on the issue of exporting that it is perfectly possible to create more exports in this country and to engage in a significant amount of import substitution. But you cannot address those problems directly; our view is that those problems get addressed by addressing the industrial structure and the kind of output of our manufacturing sector.

The other issue, of course, is financing, and if anyone wants to talk about financing of small firms then I would be pleased to answer any questions on it.

**The Chairman:** All right. I introduced the left side of the panel, now I would like to introduce the right side of the panel. Mr. Cardiff has joined us and Mr. Marcel Roy.

The committee is open for questions.

[Traduction]

sait l'existence. Habituellement, ce sont les grandes multinationales qui ont bénéficié de cette largesse du gouvernement. Je crois que M. Deans pourrait se rendre compte que Stelco et Dofasco ont toutes deux grandement recouru à ce programme pendant un certain nombre d'années.

Nous recommandons fortement d'adopter une formule de recouvrement des fonds à l'égard de ces données analytiques sur les importations et d'accorder à la sous-section le nombre d'années-hommes dont elle a besoin, étant donné que ces renseignements seront en demande si le gouvernement décide jamais de faire connaître l'existence du service.

Nous avons veillé à ce que ce document soit le plus concis possible, compte tenu de la vaste gamme de secteurs liés au financement et à l'impôt sur le revenu auxquels, selon nous, il est essentiel de s'attaquer pour favoriser la promotion des exportations et, ce qui est plus important, le remplacement des importations.

Dès que nous disposerons des résultats du vote de nos membres sur le principe d'une société nationale du commerce, nous vous les communiquerons.

**Le président:** M. Bennett, nous avons certainement hâte de connaître ces renseignements.

Mademoiselle Johnston, désirez-vous ajouter quelque chose pour que nous puissions ensuite passer aux questions?

**Mme Patricia Johnston (vice-présidente, Fédération canadienne de l'entreprise indépendante):** Je ne crois pas que j'aie grand-chose à ajouter, sauf pour souligner le fait que, selon nous, le volume des exportations s'est accru très rapidement et continue de le faire, mais que cela ne constitue pas le nœud du problème. Nous croyons qu'il faut davantage se soucier de l'accroissement du volume des importations sur le marché canadien; nous croyons que les sociétés qui ont l'avantage sur les marchés d'exportation sont les sociétés d'envergure moyenne qui sont principalement axées sur la recherche et le développement. Il n'y a pas beaucoup de sociétés de ce genre au Canada, et le présent Comité, ou tout autre comité, devrait s'attaquer à élaborer des politiques qui favoriseront la création et la croissance d'un plus grand nombre de sociétés canadiennes axées sur la recherche et le développement dans le domaine de la fabrication. En ce qui concerne les exportations, il est certainement possible d'accroître le nombre des exportations canadiennes et de remplacer une bonne part des importations. Toutefois, vous ne pouvez vous attaquer directement à ces problèmes; selon nous, leur solution découlera d'une restructuration du secteur industriel et d'une modification de la production du secteur manufacturier.

L'autre question qui se pose, évidemment, a trait au financement. Si quelqu'un désire parler du financement des petites entreprises, je serai heureuse de répondre à toute question à ce sujet.

**Le président:** Très bien. Je vous ai présenté les membres du groupe qui se trouvent à gauche, j'aimerais maintenant vous présenter ceux qui se trouvent à droite. Messieurs Cardiff et Marcel Roy se sont joints à nous.

Le Comité est maintenant prêt à répondre aux questions.